



24.4429

**Motion Friedli Esther.
Kein Asylverfahren
und kein Bleiberecht für Verbrecher.
Bevölkerung endlich schützen!**

**Motion Friedli Esther.
Protéger enfin la population.
Pas de procédure d'asile ni de droit
de rester sur le territoire
pour les criminels**

CHRONOLOGIE

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 13.03.25
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 25.09.25

Antrag der Mehrheit
Annahme der Motion

Antrag der Minderheit
(Tschopp, Glättli, Gysin Greta, Klopfenstein Broggini, Masshardt, Molina, Schläfli, Widmer Céline)
Ablehnung der Motion

Proposition de la majorité
Adopter la motion

Proposition de la minorité
(Tschopp, Glättli, Gysin Greta, Klopfenstein Broggini, Masshardt, Molina, Schläfli, Widmer Céline)
Rejeter la motion

Le président (Page Pierre-André, premier vice-président): Vous avez reçu un rapport écrit de la commission.

Paganini Nicolò (M-E, SG), für die Kommission: Die Staatspolitische Kommission Ihres Rates hat die vorliegende Motion Friedli Esther am 4. September 2025 beraten. Eine Mehrheit empfiehlt Ihnen, die Motion anzunehmen. Der Ständerat hat dem Vorstoss am 13. März 2025 mit 30 zu 10 Stimmen bei 2 Enthaltungen zugestimmt. Der Nationalrat hat eine gleichlautende Motion 24.3716 aus unseren Reihen am 10. März 2025 mit 105 zu 72 Stimmen bei 12 Enthaltungen ebenfalls angenommen. Der Ständerat hat die Motion 24.3716 am 16. Juni 2025 mit 29 zu 10 Stimmen bei 2 Enthaltungen angenommen. Sie ist damit bereits an den Bundesrat überwiesen. Vor dem Hintergrund der früher geführten Diskussionen und der bereits an den Bundesrat überwiesenen gleichlautenden Motion 24.3716 hat die SPK-N keine vertiefte materielle Diskussion mehr geführt. La motion prévoit que les personnes en procédure d'asile, les personnes admises à titre provisoire et les réfugiés qui ont été condamnés pour un crime relevant du code pénal ou de la loi sur les stupéfiants soient systématiquement exclus de la procédure d'asile ou que leur soient retirés les permis de séjour qui leur ont déjà été accordés. Du point de vue de la majorité de la commission, rejeter la motion pour des raisons formelles parce qu'une intervention similaire a déjà été adoptée enverrait un signal tout à fait erroné et pourrait être interprété comme un signe d'inconstance de la part du Parlement.

Inhaltlich beschlägt die Motion eigentlich eine Selbstverständlichkeit. Wer in unserem Land Schutz sucht und findet, weil er oder sie in der Heimat an Leib und Leben bedroht ist oder verfolgt wird, soll sich an unsere Rechtsordnung halten müssen. Die Hürde der Motion ist durchaus hoch angesetzt. Als Voraussetzung gilt die Verurteilung wegen eines Verbrechens, also wegen einer Straftat, die mit einer Freiheitsstrafe von mehr als





drei Jahren bedroht ist. Wir sprechen hier also nicht von Bagatelldelikten, sondern beispielsweise von Mord, vorsätzlicher Tötung, Vergewaltigung, qualifiziertem Raub, qualifiziertem Betrug oder schweren Fällen von Widerhandlungen gegen das Betäubungsmittelgesetz.

In caso di condanna in tali circostanze, secondo il parere della maggioranza della commissione, non vi è alcuna giustificazione per la permanenza della persona che delinque nel nostro Paese. Si tratta di gravi abusi della disponibilità all'aiuto da parte della nostra popolazione. Proprio per non compromettere l'ampio consenso della popolazione per l'accoglienza di persone realmente perseguitate e che si comportano correttamente, è opportuno agire con coerenza in caso di abusi gravi. La minoranza ritiene che le basi giuridiche vigenti consentano già di revocare l'asilo concesso, lo status di protezione o l'ammissione provvisoria disposta a favore di una persona che ha commesso un reato. Una normativa aggiuntiva, e in ogni caso più ampia, sarebbe superflua.

Die Kommission empfiehlt Ihnen mit 15 zu 9 Stimmen bei 1 Enthaltung, die Motion anzunehmen.

Tschopp Jean (S, VD): Le Conseil national a déjà adopté la motion 24.3716, en tous points identique à celle dont nous débattons aujourd'hui. Cela ne nous empêchera pas de nous y opposer à nouveau.

La motion qui nous occupe prend beaucoup de liberté avec les faits. Premièrement, actuellement déjà, une personne qui, en raison d'actes répréhensibles, a porté atteinte à la sécurité intérieure de la Suisse n'a pas droit à l'asile. Cette règle est inscrite à l'article 53 de la loi fédérale sur l'asile. Au passage, rappelons que la Suisse n'a jamais expulsé autant de personnes en situation irrégulière par vols spéciaux, des renvois par mesure de contraintes. Elle en a renvoyé 462 de cette manière en 2024. Le précédent "record" remontait à 2016, avec 345 personnes.

Deuxièmement, il y a notre Constitution. Nous n'avons pas besoin de convoquer le droit international et l'interdiction de la torture, qui est inscrite dans la Convention européenne des droits de l'homme, ce droit international impératif, que même l'initiative "Pas de Suisse à 10 millions !" – oui, j'ai vérifié – épargne. Cette ligne rouge figure dans notre charte fondamentale à l'article 25 alinéa 3 :

"Nessuno può essere rinviato in uno Stato in cui rischia la tortura o un altro genere di trattamento o punizione crudele o inumano."

Troisièmement, à lire la motion, on croit comprendre que le Secrétariat d'État aux migrations déciderait de l'expulsion d'une personne condamnée.

Das ist nicht der Fall. In der Schweiz entscheidet der Strafrichter über die Ausweisung einer verurteilten Person. Dies ist das Ergebnis einer Volksinitiative, die von der Partei getragen wurde, der auch die Verfasserin dieser Motion angehört.

Au nom de la minorité de la commission, je vous demande de rejeter cette motion qui ne résout rien.

Jans Beat, conseiller fédéral: La motion Friedli Esther 24.4429, "Protéger enfin la population. Pas de procédure d'asile ni de droit de rester sur le territoire pour les criminels", a été adoptée par le Conseil des États le 13 mars 2025. Vous la traitez maintenant en tant que deuxième conseil. Le Parlement a déjà transmis au Conseil fédéral une motion de même teneur, la motion Schmid Pascal 24.3716. Vous avez donc déjà chargé le Conseil fédéral de mettre en oeuvre la demande de la motion qui nous occupe aujourd'hui, que vous l'adoptiez ou non. Dès lors, il me semble peu utile de répéter encore une fois les arguments exposés dans l'avis du Conseil fédéral du 26 février 2025.

Le président (Page Pierre-André, premier vice-président): La majorité de la commission propose d'adopter la motion. Une minorité Tschopp et le Conseil fédéral proposent de rejeter la motion.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 24.4429/31278)

Für Annahme der Motion ... 116 Stimmen

Dagegen ... 62 Stimmen

(13 Enthaltungen)